



HAL
open science

Un talmudiste à la Bibliothèque Nationale, Moïse Schwab (1839-1918)

Olivier Jacquot

► **To cite this version:**

Olivier Jacquot. Un talmudiste à la Bibliothèque Nationale, Moïse Schwab (1839-1918). 2023. hal-04166533

HAL Id: hal-04166533

<https://bnf.hal.science/hal-04166533>

Submitted on 21 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Un talmudiste à la Bibliothèque Nationale, Moïse Schwab (1839-1918)

Olivier Jacquot^{1*} 

* Correspondance

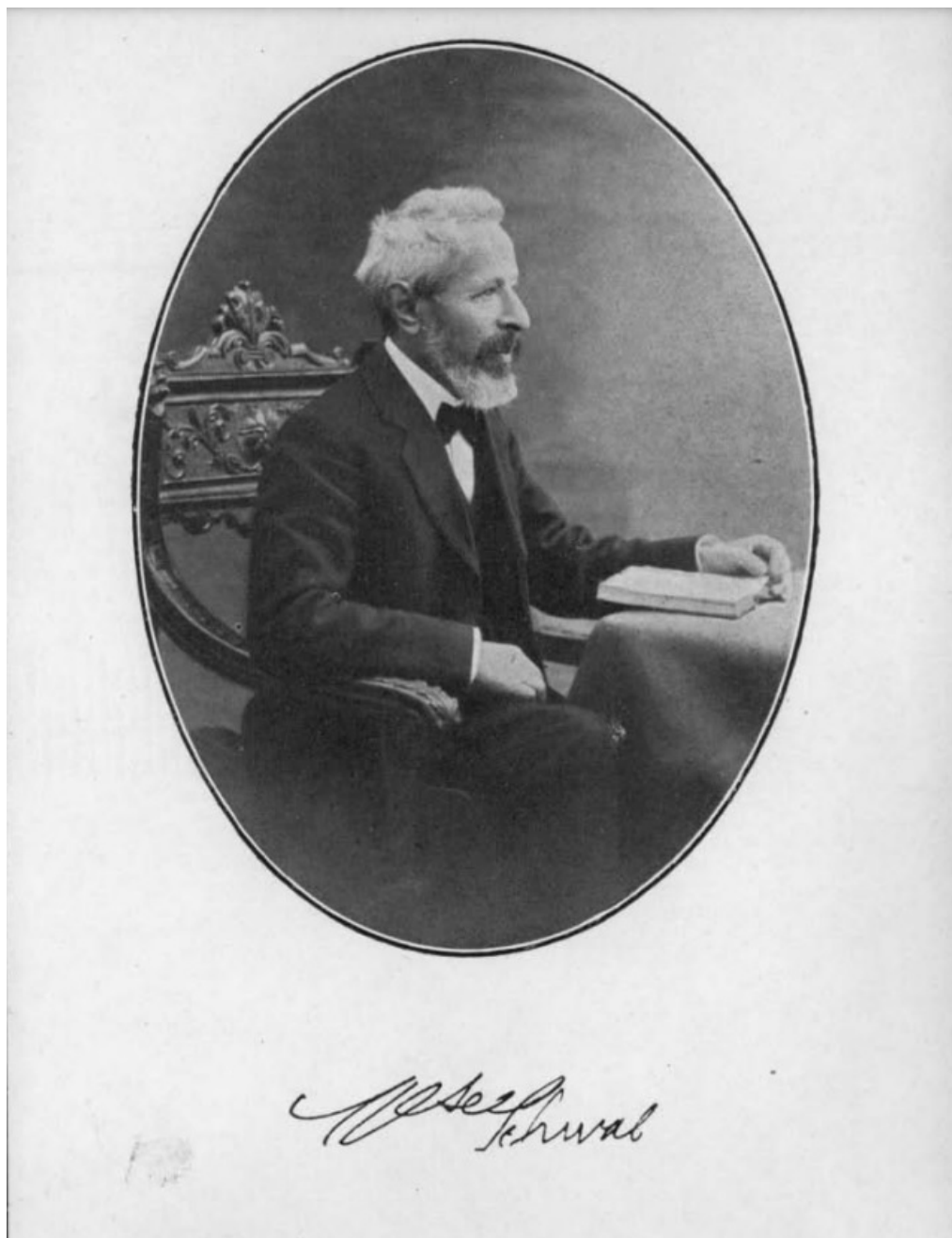
Olivier Jacquot, Bibliothèque
nationale de France, Quai
François Mauriac, 75706
Paris Cedex 13
Mél : olivier.jacquot@bnf.fr

Résumé

Entré au département des Imprimés de la Bibliothèque impériale le 1^{er} mars 1868, Moïse Schwab (1839-1918) devint bibliothécaire puis conservateur adjoint jusqu'à son départ à la retraite en 1907. En plus de ses fonctions à la Bibliothèque, il mena une intense activité éditoriale en fondant *La Presse israélite*, devenue *Revue israélite*, en traduisant le *Talmud de Jérusalem* (Paris, 1871-1889, 11 vol.) et n'ayant de cesse de publier études et articles.

Mots clefs : Bibliothèque nationale, Moïse Schwab (1839-1918)

¹ Bibliothèque nationale de France, Paris, France.



Sidersky, David (1858-19..), Moïse Schwab : sa vie et ses œuvres, Paris : F. Deshayes, 1916, 1 vol. (16 p.).

Biographie

Fils de Simon Schwab (1809-1850) et de Nanette Schneer (1810-1888), Moïse² Schwab naît à Paris (7^e), le 18 septembre 1839³. Il reçoit un enseignement religieux dans une école de *Talmud-Torah* de

² Même si dans certaines publications son prénom est orthographié *Moïse*, nous adoptons la forme *Moïse* figurant sur son acte de naissance. C'est aussi la forme adoptée par Félicien de Saulcy en 1867 pour remercier M. Schwab pour son aide pour son *Histoire d'Hérode, roi des Juifs*, Paris : L. Hachette, 1867, p. 2. Disponible sur Internet, url : <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5619653q/f11.image>>.

³ Il fut l'aîné des trois enfants du couple qui eurent aussi : Mayer Schwab (1841-1925) et Eve Schwab, née en 1845.

la Communauté de Strasbourg, récemment créée en 1853, et à l'École israélite. Dès ces jeunes années, il apprend le grec et le latin et les principales langues européennes.

En octobre 1858, il devient secrétaire de l'orientaliste Salomon Munk (1803-1867), devenu aveugle, et conserve son poste jusqu'au décès de l'académicien en février 1867. Salomon Munk évoque le concours de Moïse Schwab dans la préface du 3^e volume de son édition du *Guide de égarés* de Moïse Maïmonide (1138-1204), parue en 1866⁴ :

Quelques amis, dont j'ai parlé précédemment, ont continué à m'aider dans la correction des épreuves, et dans la collation du texte avec la version hébraïque d'Ibn-Tibbon. Je dois surtout faire ressortir les éminents services que m'a rendus mon secrétaire, M. Moïse Schwab, qui m'a assisté dans ce long et pénible travail avec une patience au-dessus de tout éloge, et m'a prêté le concours le plus intelligent pour la publication des tomes II et III. C'est lui qui, en m'épelant les épreuves du texte arabe, m'a mis à même de publier ce texte plus correctement que ma situation ne paraissait le comporter ; c'est lui qui a écrit sous ma dictée la traduction et les notes de ces deux volumes, qui a fait, d'après mes indications, les recherches nécessaires pour les notes, et qui m'a lu les nombreux passages des auteurs de toute sorte dans lesquels je devais chercher des éclaircissements, ou dont j'avais à faire des citations. Par son dévouement, il a acquis les titres les plus incontestables à ma reconnaissance et à celle des hommes de science qui s'intéressent à cette publication⁵.

Après le décès de S. Munk, Moïse Schwab devient le secrétaire de la Société *L'Athénée orientale*, dont il rédige les procès-verbaux des séances. En 1865, il œuvre comme traducteur-juré assermenté près la cour d'appel de Paris, et assure des cours professés aux institutions Rosenfeld et Springer. Enfin, il entre comme surnuméraire au département des Imprimés de la Bibliothèque impériale, le 1^{er} mars 1868⁶. La *Chronique de la revue orientale* nous indique qu'il doit son poste à ses compétences linguistiques puisque selon un arrêté ministériel du 26 mai 1868, il est « attaché pour les langues étrangères et orientales au département des imprimés de la Bibliothèque impériale »⁷. La même année, Moïse Schwab soutient une thèse de doctorat en philosophie à la Faculté des lettres de l'Université de Iéna, après une *Dissertatio inauguralis*, prononcée en latin, sur l'influence philosophique sur le judaïsme moderne de Moses Mendelssohn (1729-1786).

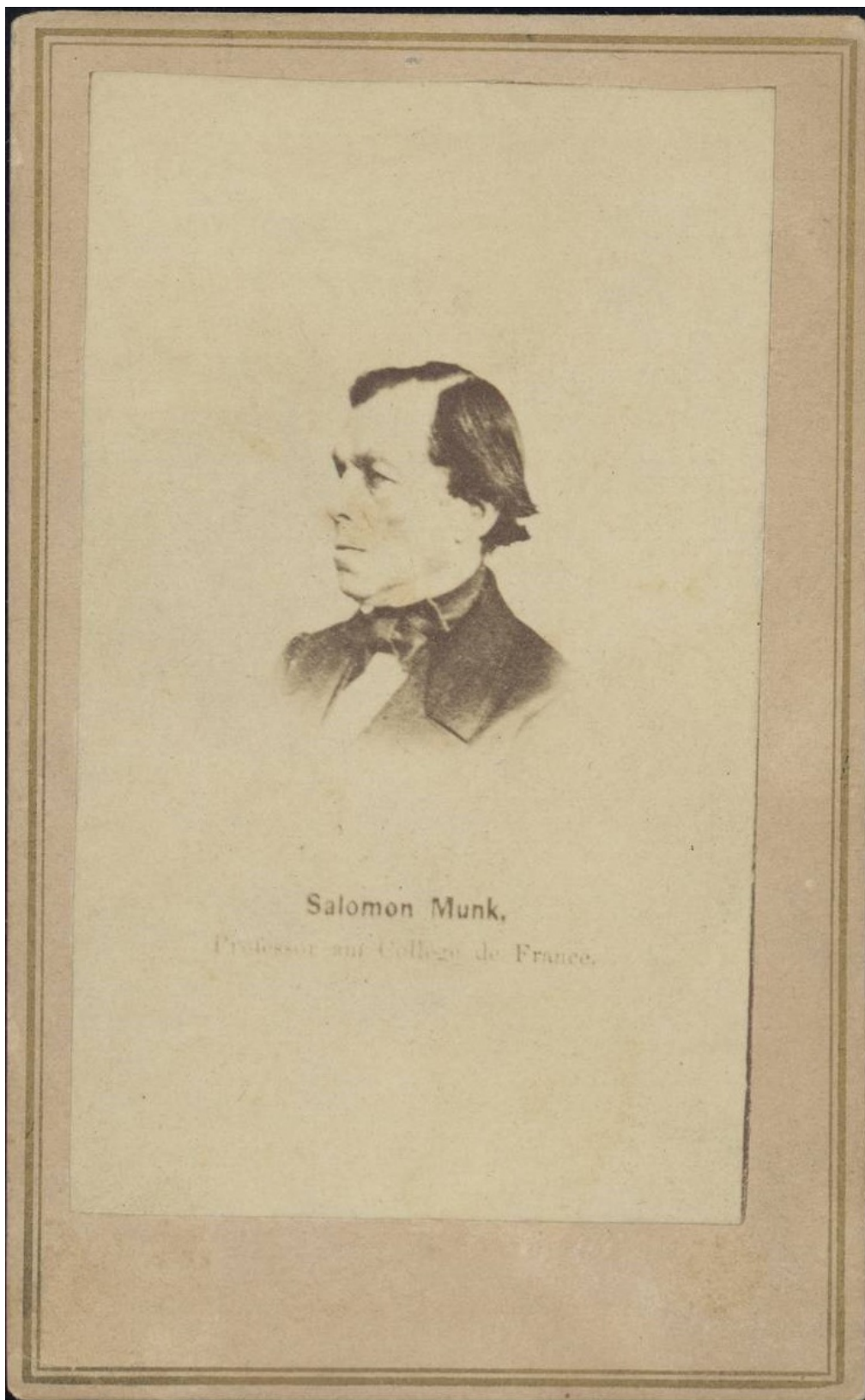
A-t-il été aiguillé vers la Bibliothèque par Salomon Munk, qui y était lui-même entré en 1838, avant de remplacer l'indianiste Auguste Loyseleur des Longchamps (1805-1840) ?

⁴ Moïse Maïmonide (1138-1204) ; Munk, Salomon (1803-1867) (éd.), *Le Guide des égarés : traité de théologie et de philosophie*, Paris : A. Franck, 1856-1866, 3 vol. ; in-8°.

⁵ Munk, Salomon (1803-1867) (éd.), *Le Guide des égarés : traité de théologie et de philosophie, t. troisième*, Paris : A. Franck, 1866, p. XI-XII. Rééd. Osnabrück : O. Zeller, 1964. Disponible sur Internet, url : <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5566q/f13.image>>.

⁶ Il semble rester encore traducteur-juré à la cour d'appel de Paris si l'on en croit la mention figurant dans la publication de sa thèse.

⁷ « Nouvelles et mélanges », *Chronique de la revue orientale*, 1868, janvier-juin, n° 1-5, p. XVI. Disponible sur Internet, url : <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k96809937/f18.image>>.



Salomon Munk (1803-1867), עברית: לא ידוע, English: Unknown, CC BY 3.0
<https://creativecommons.org/licenses/by/3.0>, via Wikimedia Commons

Quoiqu'il en soit, Moïse Schwab met sa connaissance de l'hébreu, des Écritures et du Talmud au profit des études juives. Dans ses travaux, le savant pluridisciplinaire se montre à la fois historien,

philologue, philosophe, épigraphiste, incunabuliste, numismate, bibliographe, chroniqueur, adepte des études hébraïques et littéraires mais aussi archéologiques, n'ayant de cesse de publier plusieurs contributions par an tout au long de sa carrière. Certaines de ses publications furent d'abord des communications faites, par exemple, lors de séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, comme par exemple le 20 mars 1891 où : « M. Moïse Schwab, de la Bibliothèque nationale, lit une note relative aux inscriptions gravées sur des coupes magiques, l'une conservée à Cannes, les autres trouvées par M. et M^{me} Dieulafoy dans leurs fouilles de Susiane. Le premier de ces textes a été écrit pour exorciser une certaine Nana, fille de Khatuna, vers le quatrième siècle de l'ère chrétienne. Les uns et les autres sont intéressants pour la paléographie hébraïque, dont les monuments remontant à cette date sont fort rares. »⁸. Ses nombreuses contributions dans de multiples revues sont signées de son nom — parfois abrégé en M^{se} Schwab —, ses initiales ou de « Mousa B. Sim'oun » pour ses articles publiés dans la *Revue orientale et américaine*.

A la Bibliothèque impériale — bientôt nationale —, deux ans et un mois après sont entrée, il devient employé le 1^{er} avril 1870 et le reste pendant 15 ans, deux mois et 26 jours. Le 27 juin 1885, il est nommé sous-bibliothécaire et le reste pendant 8 ans, 4 mois et 4 jours⁹. Le 1^{er} novembre 1893, il devient bibliothécaire. 13 ans et 2 mois après, selon les documents remis à la Grande Chancellerie de la légion d'honneur, il est admis à faire valoir ses droits à la retraite, le 1^{er} janvier 1907¹⁰. Son dernier traitement était de 4500 francs.

Le 12 avril 1880, dans le cadre des missions scientifiques et littéraires, le ministre de l'Instruction publique le charge d'une mission en Bavière et dans le Wurtemberg « à l'effet de recueillir des documents bibliographiques et philologiques dans les bibliothèques de ces pays »¹¹. Son itinéraire le conduit à visiter Tübingen, Stuttgart, Munich, Ulm, Eichstädt ainsi que Strasbourg et Nancy au retour. Il y effectue des recherches sur les incunables orientaux, « les premières œuvres sémitiques mal connues ou peu connues jusqu'ici, ou ayant totalement échappé aux recherches des bibliophiles et des savants spéciaux ». Le rapport de sa mission est publié en 1883 chez Techener¹². Il écrit « avoir pris goût aux incunables de toutes langues, suite de mes fonctions au département des imprimés » ce qui l'a conduit à être « en état de [s]e livrer à un examen spécial des premières impressions en langues orientales ».

⁸ « Académie des inscriptions et belles-lettres. Séance du vendredi 20 mars. Présidence de M. Opper », *Journal officiel de la République française*, 23 mars 1891, n° 81, p. 1377-1378. Disponible sur Internet, url : <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6441542n/f9.item>>.

⁹ Nommé sous-bibliothécaire de 2^e classe le 27 juin 1885, il devient sous-bibliothécaire de 1^{ère} classe le 10 mars 1890. Voir : « Bibliothèque nationale », *Bulletin administratif de l'instruction publique*, 1890, tome 47, n° 897, p. 348. Disponible sur Internet, url : <https://education.persee.fr/doc/baip_1254-0714_1890_num_47_897_137688>.

¹⁰ David Sidersky indique qu'il prit sa retraite en 1911. Selon la loi du 9 juin 1853, les fonctionnaires pouvaient partir après 30 ans de service.

¹¹ « Missions scientifiques et littéraires », *Bulletin administratif de l'instruction publique*, 188 , tome 23, n° 452, p. 409. Disponible sur Internet, url : <https://education.persee.fr/doc/baip_1254-0714_1880_num_23_452_65237> et *Table générale des archives des missions scientifiques et littéraires, tome XV bis*, Paris : E. Leroux, 1890, p. 46. Disponible sur Internet, url : <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k30470107/f68.image>>.

¹² Schwab, Moïse (1839-1918), *Les Incunables orientaux et les impressions orientales au commencement du XVI^e siècle : rapport à M. le ministre de l'Instruction publique sur une mission en Bavière et en Wurtemberg*, Paris : L. Techener, 1883, 1 vol. (138 p.) ; in-8°. Disponible sur Internet, url : <<https://archive.org/details/lesincunablesor00schwgoog>>.

Cette première mission allait en susciter d'autres en France et en Espagne, dont les *Rapport[s] sur les inscriptions hébraïques* sont publiés dans les *Nouvelles archives des missions scientifiques et littéraires*¹³. Peu avant le premier conflit mondial, Moïse Schwab fut chargé d'une dernière mission philologique en Grèce, relative aux poésies gréco-hébraïques¹⁴.

Destiné à encourager et à subventionner « un système de voyages dirigés vers des recherches physiques et géographiques ou des études appliquées aux langues, à l'histoire, à tout ce qui peut en général intéresser notre civilisation »¹⁵, le service des missions fut créé au sein de la division des sciences et lettres du ministère de l'Instruction publique en 1842¹⁶. En 1843, Villemain, ministre de l'Instruction publique, fait voter un crédit de 112 000 francs pour constituer le dit système¹⁷.

Quelques sources indiquent que Moïse Schwab fut attaché à la Bibliothèque nationale¹⁸. En 1907, il est dit conservateur-adjoint honoraire à la Bibliothèque nationale dans le *Rapport sur les inscriptions hébraïques de l'Espagne*¹⁹. David Sidersky, peut-être sur la foi de son acte de décès, affirme la même chose tout en indiquant qu'il quitta la Bibliothèque en 1911.

Le 15 octobre 1868, il avait épousé Adélaïde Weiller (née le 14 décembre 1847) à la mairie du 4^e arrondissement. Ironie de l'histoire, le mariage fut prononcé par l'adjoint au maire Émile Laveissière²⁰, qui avait été nommé second adjoint au maire du 4^e arrondissement de Paris, en

¹³ Schwab, Moïse, « *Rapport sur les inscriptions hébraïques de la France* », *Nouvelles archives des Missions scientifiques et littéraires*, 1904, t. XII, fasc. 1-3, p. Disponible sur Internet, url :

<<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k30507182>>. Une version abrégée du rapport avait été publiée en 1897 : Schwab, Moïse, « Les inscriptions hébraïques de la France », *Revue des études juives*, 1897, avril-juin, tome 34, n° 68, p. 301-304. Disponible sur Internet, url :

<https://www.persee.fr/doc/rjuiv_0484-8616_1897_num_34_68_4201> ; Schwab, Moïse, « Rapport sur les inscriptions hébraïques de l'Espagne », *Nouvelles archives des Missions scientifiques et littéraires*, 1907, t. XIV, fasc. 3, p. 229-421. Disponible sur Internet, url : <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k30541617>>.

Compte rendu : Glotz, Gustave, « Moïse Schwab. *Rapport sur les Inscriptions hébraïques de l'Espagne* », *Revue des Études Grecques*, 1909, tome 22, fascicule 96, p. 77. Disponible sur Internet, url : <https://www.persee.fr/doc/reg_0035-2039_1909_num_22_96_6499_t1_0077_0000_1>.

¹⁴ Sur les missions de M. Schwab, le lecteur curieux peut consulter aux Archives nationales, les dossiers : F/17/3006/2, F/17/17146, F/17/17284.

¹⁵ Ministère de l'instruction publique, *Table générale des archives des missions scientifiques et littéraires comprenant les trois séries jusqu'au Tome XI inclus*, Paris : Ernest Leroux, 1890, t. XV bis, p. II.

¹⁶ Antoine, Marie-Elisabeth, « Un service pionnier au XIX^e siècle : le bureau des travaux historiques d'après ses papiers aux archives nationales : La division des Sciences et Lettres », *Orientations de recherche : bulletin de la section d'histoire moderne et contemporaine*, 1977, fasc. 10, p. 5-72.

¹⁷ Ministère de l'instruction publique, *Table générale des archives des missions scientifiques et littéraires comprenant les trois séries jusqu'au Tome XI inclus*, Paris : Ernest Leroux, 1890, t. XV bis, p. II.

¹⁸ Ainsi en 1876, dans : « Membres fondateurs », *Annuaire de l'Association des orientalistes*, session de 1876, p. [3]. Disponible sur Internet, url : <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5687611p/f6.item>>.

¹⁹ *Rapport sur les inscriptions hébraïques de l'Espagne*, p. [229]. Disponible sur Internet, url : <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k30541617/f7.image>>.

²⁰ Né Jean Émile Laveissière le 14 juin 1833 à Boulogne-Billancourt, décédé le 31 mai 1899 au 2, Villa-Saïd, 16^e, résidant au 58, rue de la Varenne. Son acte de décès, Archives de Paris, VAE-8310, 4^e n° 1507, indique qu'il avait été décoré de la Légion d'honneur mais il ne figure pas dans la base Léonore. *Le Vichy-journal* du 4 juin 1899, n° 23, p. [2]. Disponible sur Internet, url : <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3267860x/f2.item>>, mentionne également la Légion d'honneur.

remplacement de M. Cœsehger, démissionnaire, par décret du 14 juin 1865²¹. Il partageait cette tâche avec le premier adjoint Lemaitre, sous les ordres du maire Jean-Baptiste Drouin (1816-1898)²². L'ironie tient au fait qu'il était « un des chefs du grand établissement de métallurgie dont le siège occupait l'immeuble rue de la Verrerie, n° 58, ancien hôtel Arnaud de Pomponne »²³. Créée en 1824 par Jean-Joseph Laveissière, la société *J.-J. Laveissière et fils*²⁴ fournit du plomb pour la construction de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, selon le *Journal des travaux* d'Henri Labrouste²⁵, l'architecte de la Bibliothèque impériale où œuvrait Moïse Schwab.

Émile Laveissière allait être impliqué dans l'« affaire des métaux » de 1899, de distribution de dividendes fictifs de la *Société industrielle et commerciale des Métaux* (Société industrielle et commerciale des Anciens établissements J.-J. Laveissière et fils et E. Secrétan) et du *Comptoir*

²¹ Voir : Préfecture du département de la Seine, *Recueil des actes administratifs de 1865*, 1865, n° 6, p. 263. Disponible sur Internet, url : <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5768600w/f5.image>> et « Décret impériaux », dans : *Bulletin officiel du Ministère de l'intérieur*, 1865, n° 7, p. 162. Disponible sur Internet, url : <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6107752r/f6.image>>.

²² « 4^e arrondissement », dans : *Almanach impérial*, Paris : Veuve Berger-Levrault et fils, 1868, p. 1019. Disponible sur Internet, url : <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k203934j/f1030.image>>.

²³ « A l'Hôtel de ville et à la mairie du IV^e arrondissement en 1870-1871 », dans : *La Cité : bulletin trimestriel de la Société Historique et Archéologique des IV^e et III^e arrondissements de Paris*, 1935, juillet-octobre, n° 135-136, p. 417. Disponible sur Internet, url : <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5327563p/f7.image>>. Sur l'achat de l'hôtel de Pomponne par la famille Laveissière, voir : Hartmann, Georges (1847-1940), *Anciennes maisons rue du Renard, à Paris*, Paris : Bonvalot-Jouve, 1907, p. 36-37. Disponible sur Internet, url : <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1653367/f40.image>>.

²⁴ *Gazette des tribunaux*, 8 mai 1857, n° 394, p. 456. <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6801647x/f4.item>> ou <<http://data.decalog.net/enap1/Liens/Gazette/18570508.pdf>>. Sur la famille, voir : Lambert-Dansette, Jean, *Histoire de l'entreprise et des chefs d'entreprise en France.. [01], Genèse du patronat : 1780-1880*, Paris : Hachette, 1991 : p. 168-169 : « Jean-Joseph Laveissière, né à Mendailles en 1771, épouse à Versailles, en l'an IV, la fille d'un marchand forain. Ses deux fils, Jean-François (1800-1876) et Guillaume (1802-1879) seront de très grands négociants ; mais lui-même, avant sa mort en 1824, aura pu s'affirmer comme l'un des plus puissants représentants de la colonie auvergnate. Un autre Laveissière, Louis — décédé en 1842 — donne l'exemple d'un négoce important de métaux en tout genre. On trouve chez lui clous, grelots, robinets de cuivre, cuillers d'étain, déchets d'épingles, vieux outils et aussi des stocks qui marquent la surface commerciale, les échanges hors récupération : lingots d'étain venant d'Angleterre, lingots de cuivre, chutes de métal ; on touche là le commerce en très grand des métaux non ferreux. [...] Le fils de Jean-François, Émile, et son neveu, Jules Laveissière (1831-1885), vont, dans le Nord, entrer dans la grande industrie. À Anzin, en 1881, les deux cousins germains créent la Société d'Escaut et Meuse : l'affaire deviendra, dans la production de tubes, une très grande entreprise. Émile Laveissière en préside le conseil jusqu'à sa mort (1899) ; quatre générations de Laveissière animeront la firme jusqu'à ce qu'elle disparaisse. Ces descendants de marchands de métaux figurent, pendant trois quarts de siècle, parmi les quelques noms du club fermé des grands sidérurgistes. » Dans cet éloge du patronat, il n'est pas non plus question du krach des cuivres et de la condamnation d'Émile.

²⁵ « 21 août 1850 », dans : Labrouste, Henri, *Journal des travaux*, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms. 3910, f. 185v. Disponible sur Internet, url :

<https://bvhl.bsg.univ-paris3.fr/le-journal-des-travaux/edition/Ms_3910_f185v.html> et « Laveissière », *Index nominum lettre L*. Disponible sur Internet, url :

<<https://bvhl.bsg.univ-paris3.fr/le-journal-des-travaux/index/index-nominum-L.html#laveissiere>>. Émile Laveissière était aussi le gendre de l'éditeur d'estampes Émile Martinet (1838-1895), président du conseil d'administration de la Société des Librairies et Imprimeries réunies. Voir sa nécrologie : *Le Journal*, 5 mai 1895, n° 950, p. [1]. Disponible sur Internet, url : <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k7620722d/f1.item>>.

d'Escompte²⁶, affaire reprise par de nombreux journaux en 1890²⁷, jusqu'aux États-Unis²⁸ ou en Australie²⁹.

Le couple Schwab eut deux filles, Marianne Marthe (1869/09/07-1964) et Blanche (née le 13 août 1871, Paris 11^e).

En 1869, Moïse Schwab fait paraître le premier numéro de *La Presse israélite*, hebdomadaire qu'il fonde au domicile parental du 63 rue de Bretagne et fait paraître la veille de Chabbat³⁰. Tous les numéros sont signés à la fin du directeur-gérant Moïse Schwab. Dans le premier numéro, Moïse Schwab expose le but de sa publication en s'adressant « A nos lecteurs » (col. 1-3). Les numéros 37 et 38 du 9 et 16 septembre 1870 portent comme adresse le 108 rue Amelot. En tête du n° 38, dernier numéro publié en 1870, Moïse Schwab prévient ses lecteurs des conséquences possibles du siège de Paris par les troupes allemandes, le journal étant imprimé hors de Paris, à Senlis, par l'imprimerie de A. Le Gallois et Cie : « il se peut que la publication et l'expédition du prochain numéro souffrent de graves retards. ». Quand le n° 39 paraît le 24 février 1871, après le Siège de Paris³¹, Moïse Schwab republie une adresse à ses lecteurs et des notes sur « La Vie israélite pendant le siège de Paris » (col. 573-578) continuées au n° 40 (col. 591-597).

²⁶ « Comptoir d'Escompte de Paris », *Le Tintamarre*, 3 mars 1878, p. 6-7. Disponible sur Internet, url : <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k55990897/f6.image>>.

²⁷ Par exemple, Grimaud, « L'affaire des métaux en police correctionnelle », *Le Petit Champenois*, 8 février 1890, n° 1758, p; [1]-[2]. Disponible sur Internet, url : <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8229187q/f1.image>>.

²⁸ « The Copper trial », *The New York Herald*, 29 mai 1890, n° 19638, p. [1]. Disponible sur Internet, url : <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4775282h/f1.image>>. L'affaire est résumée dans « Cour de Paris (Ch. corr.). 5 août 1890 et (1^{ère} ch.). 18 décembre 1890 », dans *Annales de droit commercial français, étranger et international*, Paris : Arthur Rousseau, 1891, p. 17-23. Disponible sur Internet, url : <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k96368689/f29.item>> ou « Tribunal correctionnel de la Seine (11^e Ch.) », *Le Droit financier*, 5 juin 1890, n° 11, p. 231-239. Disponible sur Internet, url : <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5705590c/f7.item>>. Elle est décrite dans l'ouvrage antisémite de : Hamon, Augustin (1862-1945) ; Bachot, Georges, *L'agonie d'une société : histoire d'aujourd'hui*, Paris : A. Savine, 1899, 1 vol. (VII-346 p.). Disponible sur Internet, url : <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k57786554>>. Le fils d'Émile Laveissière, Louis Jean François Laveissière, né le 8 avril 1858 et décédé le 8 février 1918, œuvra aussi au sein de la société *J.J. Laveissière et fils*. Voir : Claeys, Thierry, « La société des sels gemmes et soudes naturelles de la Russie méridionale, de 1882 à 1918. Un exemple d'une réussite industrielle », *Revue française d'histoire économique*, 2017/1-2, n° 7-8, p. 120-159. DOI : [10.3917/rfhe.007.0120](https://doi.org/10.3917/rfhe.007.0120). Disponible sur Internet, url : <<https://www.cairn.info/revue-francaise-d-histoire-economique-2017-1-page-120.htm>>.

²⁹ « The french copper ring », *The Age* (Melbourne), 30 mai 1890, p. 5. Disponible sur Internet, url : <<https://trove.nla.gov.au/newspaper/article/196972568/18421530>>. La condamnation d'Émile Laveissière fait relativiser les propos hagiographiques de l'École des mines de Paris qui évoque le souvenir ineffaçable de sa droiture... sans mentionner du tout le *krach des cuivres* de 1889 — selon une expression du *Temps* du 4 mai 1890 — : « La droiture de caractère et la bonté envers ses collaborateurs, qui étaient tous ses amis, ont laissé un souvenir ineffaçable chez tous ceux qui ont approché Émile Laveissière. », dans « Laveissière (Émile) », *Bulletin mensuel de l'Association amicale des élèves de l'École des mines de Paris, 1900, janvier-février*, n° 1-2. Disponible sur Internet, url : <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k53268338/f57.item>>.

³⁰ *La Presse israélite*, 1869-sept. 1870 [I, n° 1-II, n° 38]. févr.-avr. 1871 [II, n° 39-III, n° 5], Clichy : [s.n.], 1869-1871.

³¹ Le traité préliminaire de paix mettant un terme à la guerre franco-prussienne de 1870 fut signé à Versailles deux jours plus tard, le 26 février 1871.

Pour sa publication, Moïse Schwab fait appel à divers auteurs spécialistes des études talmudiques et du monde juif, comme Adolphe Crémieux (1796-1880), Jacques Schwab (1831-1882), rabbin de Rixheim de 1854 à 1873, mais aussi le grand-rabbin Lazare Wogue (1817-1897), le philosophe Adolphe Franck (1810-1893), le prédicateur Adolph Jellinek (1821-1893), le juriste Louis-Jean Koenigswarter (1814-1878), le journaliste Isaac Wurmser, également contributeur de *Le Foyer israélite*, David Schornstein (1820-1879), etc.

AVIS

A partir de la semaine prochaine, la *Presse israélite* et la *Revue israélite* seront fondues en un seul journal, qui prendra le titre de **Revue israélite**. Ce journal sera sous la direction de M. MOÏSE SCHWAB, et aura pour rédacteur en chef M. ISIDORE LOEB.

Nos abonnés le recevront en lieu et place de la *Presse israélite*. Ils seront mis au courant des causes qui ont amené cette fusion.

Annonce parue en Une du n° 5, 28 avril 1871.

Le 23 juin 1871, son journal fusionne avec l'hebdomadaire la *Revue israélite*³² créé le 14 janvier 1870 par le rabbin Isidore Loeb (1839-1892)³³ sur le même modèle que celui de Moïse Schwab. Comme ce dernier, Isidore Loeb expose ses objectifs dans une adresse « A nos lecteurs » figurant dans le premier numéro et il fait paraître sa publication tous les vendredis. Les bureaux de la revue d'Isidore Loeb étaient situés au 36 rue Trévise, non loin du domicile de la famille Schwab.

³² *Revue israélite : journal hebdomadaire paraissant le vendredi*, 1^{re} année, n° 1 (14 janvier 1870)-4^e année, n° 34 (15 novembre 1873), Paris (36 rue de Trévise) : [s.n.], 1870-1873. Disponible sur Internet, url : <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb32860302s/date>>. Isidore Loeb dirige sa revue du 14 janvier 1870 au 12 août 1870.

³³ Kahn, Zadoc ; Lévi, Israël, « Isidore Loeb (1^{er} novembre 1839 – 2 juin 1892) », *Revue des études juives*, 1892, avril-juin, tome 24, n° 48, p. 2-195. Disponible sur Internet, url : <https://www.persee.fr/doc/rjuiv_0484-8616_1892_num_24_48_3829>.



Bibliothèque numérique de l'AIU

Isidore Loeb (1839-1892), Bibliothèque de l'Alliance Israélite Universelle, 393,
<https://www.bibliotheque-numerique-aiu.org/idurl/1/8690>

Après la fusion des deux périodiques, Isidore Loëb devient le rédacteur en chef de la *Presse israélite* jusqu'à son retrait le 2 février 1872. A tour de rôle, la revue publie chaque semaine une *Chronique* sous la plume de Benoît Lévy et un *Bulletin* sous celle de Moïse Schwab. Sous la direction unique de Moïse Schwab, la revue semble peiner à perdurer : à partir du numéro 23, les fascicules annoncent un changement du rythme de parution : « paraissant tous les quinze jours ». Enfin, le n° 34 du 15 novembre 1876 annonce qu'à partir de ce jour la revue cesse de paraître...

En 1875, l'annuaire des membres de la Société d'ethnographie indique que Moïse Schwab est le directeur des *Archives israélites*. A cette date, les *Archives israélites de France*, revue « historique, biographique, bibliographique et littéraire », au départ mensuelle, est devenu un bi-mensuel, créé par le journaliste et hébraïsant Samuel Cahen (1796-1862) qui la dirige de janvier 1840 à novembre 1860, avant d'être reprise par son fils Isidore Cahen (1826-1902), qui en prend la direction de décembre 1860 à mars 1902 et son petit-fils Émile Cahen (1862-1924) qui en assure la direction du 13 mars 1902 au 29 mai 1924.

Dans un article publié en réponse à un article publié dans le n° 3 des *Archives israélites*, Moïse Schwab décrit son judaïsme en ces termes :

Ma parole n'a pas une importance spéciale ; je n'ai ni situation exceptionnelle, ni nom brillant, je ne suis qu'un simple Israélite ; mon amour de la croyance juive, mon ardeur pour elle, qui n'est point d'hier, me poussent à donner mon sentiment sur cette question.

Je ne partage point le pessimisme qui se fait jour dans l'article ; du fond du cœur, je suis ennemi de tout pessimisme ; et je suis persuadé que, le Judaïsme a à la fois pour but d'amener l'humanité à la perfection morale, et pour principe religieux inscrit sur son drapeau, guerre au pessimisme³⁴.

En 1874, Moïse Schwab obtient de l'Académie des inscriptions et belles-lettres la moitié du Prix Brunet, destiné à un ouvrage de bibliographie savante, d'un montant de 1500 francs, pour une *Bibliographie de la Perse*, publiée en 1875. Il obtint une seconde fois le prix en 1882 pour sa *Bibliographie Aristotélique*, publié en 1896. Le 31 décembre 1888, le « traducteur du « Talmud » » fut lauréat de l'Institut³⁵. En 1897, il obtint une partie du Prix Saintour de l'Académie des inscriptions et belles-lettres pour son *Vocabulaire de l'Angéologie*. Créé en 1889, le Prix Saintour est décerné à divers types d'ouvrages : « lexiques, grammaires, éditions critiques, commentaires, etc., ayant pour objet l'étude de notre langue, principalement depuis le XVI^e siècle jusqu'à nos jours. »

Outre ses fonctions à la Bibliothèque Nationale, Moïse Schwab fut un acteur des études juives, adhérant à des sociétés savantes, comme par exemple la *Société d'ethnographie* qui l'élit en 1864 comme membre de sa Commission des travaux littéraires, la *Société des études juives* dont il fut le trésorier et pour laquelle il assura la présidence du Conseil ou la *Société asiatique* qu'il intègre le 12 décembre 1890, parrainé par Ernest Renan et Charles Barbier de Meynard. La même année, il est

³⁴ « Contre la décadence », *Archives israélites*, 1897, 25 mars, LVIII^e année, n° 12, p. 91-92. Disponible sur Internet, url : <<https://www.retronews.fr/journal/archives-israelites-de-france/25-mar-1897/1879/4658996/3>>.

³⁵ « Distinctions honorifiques », *Bulletin administratif de l'instruction publique*, 1888, tome 44 premier supplément au n° 835, p. 855. Disponible sur Internet, url : <https://education.persee.fr/doc/baip_1254-0714_1888_sup_44_8351_123521>.

nommé membre de l'Académie Royale de Madrid. En juin 1898, Moïse Schwab est élu membre du Conseil de la société.

En 1899, il commence à contribuer à la grande entreprise collective de la *Grande encyclopédie* dirigée par Marcellin Berthelot, (1827-1907), Hartwig Derenbourg (1844-1908) et Camille Dreyfus (1851-1905), à laquelle il fournit plusieurs notices biographiques sur des personnalités de la culture juive : Salomon Munk ; Josef Perles ; Petahia, de Ratisbonne, Louis Philippson, Sabbatai Zwi (Schabtaï Cewi), Salomon Sulzer. Il fait de même pour la *Jewish encyclopedia* d'Isidore Singer (1859-1939), publiée de 1901 à 1906, avec plusieurs articles : Abraham Ben Shem-Tob, Agde, Agen, Aire, l'Anti-juif, Jean-Sylvain Bailly, Jean-Philippe Baratier, Barfat, Jean-Joseph-Léandre Bargès, Baruch de Digne, Jacob Christian Basnage, Benjamin B. Isaac de Carcassonne, Berenger de Narbonne, Bernard de Gordon, Besançon, Bibliothèque Nationale, Julienne Bloch, Daniel Bomberg, Bondavi (En), Bourges, la notice sur son maître Salomon Munk et celle sur Paris. Moïse Schwab fait lui-même l'objet d'une notice dans l'encyclopédie, rédigée par Isidore Singer et Frederick T. Haneman. La liste des contributeurs de l'ouvrage indique qu'il est bibliothécaire au département hébraïque : « Librarian of the Hebrew Department at the Bibliothèque Nationale », département qui n'a jamais existé, les fonds de manuscrits hébraïques relevant du département des manuscrits, section orientale.

Parallèlement, il n'a de cesse de produire des études et contribuer à celles de confrères. Ainsi, pour une étude sur la Vierge aux donateurs de Jehan Perreal, Fernand de Mély (1851-1935) fait appel à ses services³⁶.

En 1908, il fut désigné pour représenter la Société au Congrès des Orientalistes qui se tint à Copenhague. Il collabore à leurs revues, publiant des contributions au sein du *Journal asiatique* et de la *Revue des études juives*. Son collègue de la Bibliothèque, Paul Hildenfinger (1874-1912), contributeur du *Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale : Auteurs*, rédige une *Bibliographie des travaux de M. Moïse Schwab* couvrant la période 1860-1904. La bibliographie est autographiée par l'imprimerie B. Millet, sise juste en face de la Bibliothèque, au 2 place Louvois. Elle compte 410 numéros et un ajout³⁷.

Par décret du 13 juillet 1911, Moïse Schwab est fait chevalier de la Légion d'honneur à compter du 25 juillet 1911. Sa décoration lui fut remise par le grand rabbin de France Alfred Lévy (1840-1919).

³⁶ Voir : Mély, Fernand de, « Une promenade aux primitifs », *La Revue de l'art ancien et moderne*, 1904, 10 juin, XV, 8e année, p. [453]-468. M. Schwab est cité p. 466. Disponible sur Internet, url : <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4325209/f505.item>>.

³⁷ Hildenfinger, Paul (1874-1912), *Bibliographie des travaux de M. Moïse Schwab (1860-1904)*, Paris : Impr. de Millet, 1905, 1 vol. (39 p., autographié) ; in-8°. Disponible sur Internet, url : <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1163246p>>.



Le grand rabbin de France Alfred Lévy (1840-1919) dans une publicité pour le vin MARIANI (détail).

Après avoir connu la Bibliothèque Nationale pendant le siège de Paris, Moïse Schwab subit aussi les effets de la guerre 1914-1918 : « la guerre a surpris M. Schwab en pleine activité, car il préparait alors plusieurs travaux importants dont il espérait la prompte publication. »

Alors qu'en 1897, Moïse Schwab résidait au 14 de la cité Trévise, à Paris, il décède entouré de ses enfants et petits-enfants, le 8 février 1918, à l'âge de 78 ans, au 6 rue Bleue (Paris, 9^e), à vingt minutes à pied de la Bibliothèque Nationale où il passa plus de 38 années. Il est inhumé le dimanche 10 février 1918 au cimetière du Père-Lachaise (7^e division).

Esprit diligent, chercheur patient et averti, toujours en quête de documents à étudier, M. Schwab se plaisait à déchiffrer les différentes inscriptions hébraïques qu'on lui signalait de divers côtés, et il ne

*reculait pas parfois devant les fatigues d'un long voyage, pour aller étudier sur place les monuments épigraphiques*³⁸.

David Sidersky écrit aussi que : « son séjour à la Bibliothèque Nationale lui avait souvent procuré l'occasion de découvrir des documents inédits, dont il savait tirer le meilleur parti dans l'intérêt de la science, en les utilisant de différentes manières ».

Nécrologie

Né à Paris en 1839, Moïse Schwab y est mort subitement au mois de février 1918 ; il allait entrer, plein de vigueur encore, dans sa quatre-vingtième année. Schwab fut un travailleur infatigable. Elevé au Talmud Torah de Strasbourg, secrétaire de l'illustre hébraïsant Salomon Munk de 1857 à 1866, il fut nommé, en 1868, à un modeste emploi de bibliothécaire dans la grande maison de la rue Richelieu. C'est là qu'il a fait toute sa carrière ; l'âge de la retraite arrivé, il continuait à fréquenter la Bibliothèque et y était souvent consulté pour les manuscrits hébraïques, dont il avait une connaissance approfondie. Son ouvrage capital est la traduction du Talmud de Jérusalem (Paris, 1871-1889, 11 vol.). Suivant des juges compétents, le premier volume est faible ; mais la qualité du travail s'améliora rapidement et l'ensemble mérite confiance ; c'était d'ailleurs une tâche infiniment pénible et même rebutante, qu'aucun hébraïsant n'avait encore affrontée. D'autres travaux de Schwab concernent l'angélologie juive (1896-99), les inscriptions hébraïques de France (1904), la bibliographie de la Perse (1876), celle d'Aristote (1883) ; on lui doit aussi un précieux Répertoire des articles d'histoire et de littérature juive (3 vol. 1899-1902)³⁹. Il fut un des fondateurs et des rédacteurs les plus assidus de la Revue des Études juives. Schwab était toute modestie, toute candeur ; ce ne fut pas un savant de génie, mais le modèle des savants utiles et serviables, sans vanité et sans fiel. S[eymour de]. R[icci]⁴⁰.

Le décès de cet infatigable savant bibliographique fut annoncé jusqu'aux États-Unis, par exemple dans *Jewish Comment*, 22 March 1918 ou dans *J. The Jewish News of Northern California* [Emanu-E].

³⁸ Sidersky, David (1858-19..), *Moïse Schwab : sa vie et ses œuvres*, Paris : F. Deshayes, 1916, p. 12-13.

³⁹ Pour d'autres ouvrages de Schwab, voir l'article qui le concerne dans la *Jewish Encyclopaedia* (1905).

⁴⁰ « Nouvelles archéologiques et correspondance. Moïse Schwab », *Revue archéologique*, 1918, p. 181. Disponible sur Internet, url : <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k203684b/f186.item>>.

The celebrated scholar and author, M. Moise Schwab, died in Paris, his native city, in his seventy-ninth year. Since 1868 he was librarian at the National Library in the French Capital. M. Schwab was a prolific contributor to the Jewish press, in particular the "Revue des Etudes Juives," and was the author of numerous works, chiefly on ethnography and bibliography. His most important contribution to Jewish literature was his translation of the Jerusalem Talmud, the whole of which was published in Paris between the years 1871 and 1889. His Repertoire, in three volumes, which is an index to articles appearing in Jewish periodicals, has served many a student in his search for material on any given subject. M. Schwab was a Chevalier of the Order of the Legion of Honor.

Jewish Comment, 1918, March 22, vol. L, n° 26, p. 631. Disponible sur Internet, url : <<https://www.nli.org.il/en/newspapers/jewcomment/1918/03/22/01/article/8/?srpos=11&e=——en-20-1-img-txIN%7ctxTI——1>>.

Death of a Jewish Scholar of France

Paris.—The celebrated scholar and author, M. Moise Schwab, has passed away in his seventy-ninth year. Since 1868 he was librarian at the national library in the French capital.

Emanu-El, 1918, April 26, vol. XLV, n° 25, p. 14. Disponible sur Internet, url :

<<https://www.nli.org.il/en/newspapers/jweekly/1918/04/26/article/46/?srpos=4&e=——en-20-1-img-txIN%7ctxTI——1>>.

Actes d'état-civil

Acte de naissance

- Archives de Paris, État civil de Paris, État civil reconstitué (XVI^e-1859), 5Mi1 482, Acte de naissance reconstitué, Schwab Moyse

Archives de Paris. Tous droits réservés.

(60.)

PRÉFECTURE DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE

ACTE DE NAISSANCE

Rétabli en vertu de la Loi du 12 février 1872.

7^e ARRONDISSEMENT DE PARIS — ANNÉE 1839

RECONSTITUTION
DES ACTES DE L'ÉTAT CIVIL
PORT CENTRAL

Date 18 septembre 1839

Nom Schwab

Prénoms Moïse

L'an mil huit cent treute neuf, le dix huit septembre
est né à Paris, sur le septième arrondissement,
Moïse du sexe masculin, fils de Simon
Schwab et de Nanette Schmeer, son
épouse.

Le Maire de la Commission

33

Informations extraites de l'Acte de mariage
Schwab - Walter
du 15 octobre 1838
Registre 40 n° 891

LE MAIRE DU 4^e ARRONDISSEMENT.

Edmand Bonché, 5, rue Mandar. — 7304.

ARRONDISSEMENT DE LA SEINE
VILLE DE PARIS

Archives de Paris, État civil de Paris, État civil reconstitué (XVIe-1859), 5Mi1 482, Acte de naissance reconstitué

Acte de mariage

- Archives de Paris, État civil de Paris, 1868, 4^e, Mariages, 04V4E 446, n° 891.

Archives de Paris. Tous droits réservés.

892 891

Schwab

Weiller

9 P.ii

Du jeudi quinze octobre mil huit cent soixant huit. Onze
 heures cinq minutes. Du mariage de
 Moyse Schwab, âgé de vingt neuf ans, né à Paris, sixième
 arrondissement, le dix huit septembre mil huit cent soixant
 sept, employé à la bibliothèque impériale, traducteur juré, demeurant avec
 sa mère rue de Bretagne 63, troisième arrondissement; florentin
 de Simon Schwab, décédé et de Nanette Schneer, sa veuve, veuve
 et consentant et consentant et de Adélaïde Weiller, âgée de vingt
 ans, née à Paris, sixième arrondissement, le quatorze décem-
 bre mil huit cent quarante sept, sans profession, demeurant à
 Paris rue saint Antoine 178, et de droit au mariage d'un conseil de famille
 et de Marie Anne Hesse, sa sœur, décédée; ses aïeux et aïeules sont
 décédés ainsi qu'il résulte des actes produits; la future épouse son
 père et mère de son conseil de famille qui a nommé pour le représenter
 Isaac Weiller, rentier, âgé de soixante huit ans demeurant à Montmartre
 sous bois, suite à exprimé et consentant. Les actes produits sont les
 extraits des registres des publications de mariage faites sous op-
 position en cette mairie et en celle du troisième arrondissement le
 dimanche vingt sept septembre dernier et quatre octobre courant, les
 actes de naissance des époux, les actes de décès du père de l'époux de
 son père et mère de l'époux, la délibération du conseil de famille autorisant le
 juge de paix de cet arrondissement de six et de son conseil autorisant le
 mariage. De tous ces actes, ci annexés il est fait par nous officier public
 l'état civil donné lecture aux parties après avoir été paraphés et lés
 et de nous en est que du chapitre six du Code de Napoléon, titre cinq, du
 mariage, concernant les droits et devoirs des époux. Lesquels la
 future épouse et le représentant du conseil de famille ont lu et ont
 nous ont déclaré qu'il acte fait un contrat de mariage reçu à titre so-
 lobe courant par M^{re} de Madis notaire à Paris et dont le certifié
 est ci annexé. Les époux ont déclaré à haute voix prendre en mariage
 l'un Adélaïde Weiller l'autre Moyse Schwab. En conséquence, moi, Louis
 Jean Pénissier, adjoint au maire du quatrième arrondissement de Paris,
 ai prononcé au nom de la loi que Adélaïde Weiller et Moyse Schwab sont
 unis par le mariage et ont fait et dressé publiquement en la mairie
 et en présence de Moyse Schwab, âgé de vingt neuf ans, employé à la ban-
 que, demeurant rue de la Harpe 49, Joseph Schwab, âgé de vingt un ans, em-
 ployé à la banque, demeurant rue de Bretagne 63, père de l'époux, Louis
 Weiller, âgé de vingt huit ans, négociant, demeurant rue saint
 Antoine 178, Abraham Weiller, âgé de vingt six ans, négociant, même
 demeure, lesquels ont signé le présent acte avec les époux, le père
 de l'époux, le représentant du conseil de famille et moi, adjoint, après
 lecture.

Moyse Schwab M^{re} Nanette Schneer Adélaïde Weiller
 Louis Schwab Joseph Schwab Louis Weiller Adélaïde Weiller
 Pénissier

Archives de Paris, État civil de Paris, 1868, 4^e, Mariages, 04V4E 446, n° 891.

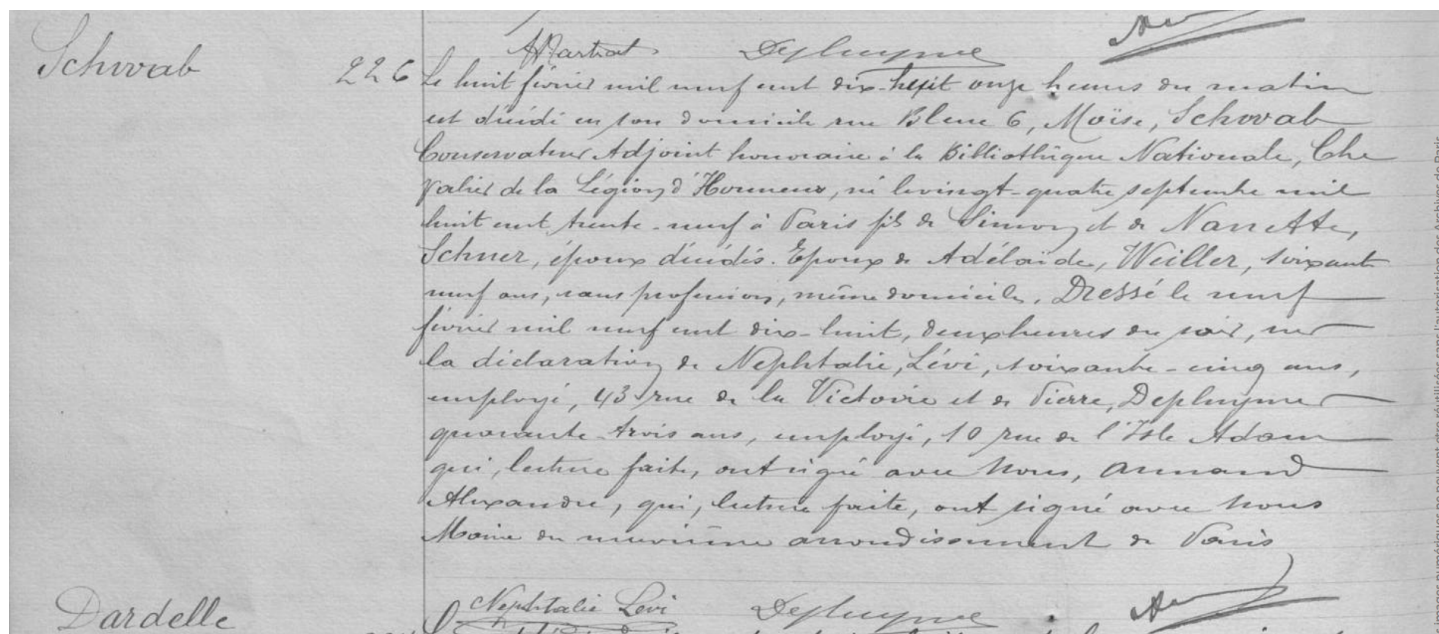
[Dans la marge :] 892 891 // Schwab // et // Weiller // 9 Pièces

Du jeudi quinze octobre mil huit cent soixante huit, Onze heures cinq minutes du matin. Acte de Mariage de Moyse Schwab, âgé de vingt neuf ans, né à Paris, sur le septième arrondissement, le dix huit septembre mil huit cent trente neuf, employé à la bibliothèque impériale, traducteur juré, demeurant avec sa mère rue de Bretagne 63, troisième arrondissement ; fils majeur de Simon Schwab, décédé et de Nanette Schneer sa veuve, rentière à ce présente et consentant = et de Adélaïde Weiller, âgée de vingt ans, née à Paris, sur le septième arrondissement, le quatorze décembre mil huit cent quarante sept, sans profession, demeurant de fait rue Saint Antoine 178, et de droit au siège de son conseil de famille à la mairie de cet arrondissement ; fille mineure de Michel Weiller et de Marie Anne Hesse, son épouse, décédés ; ses aïeuls et aïeules sont décédés ainsi qu'il résulte des actes produits. ; la future procédant sous l'autorité de son conseil de famille qui a nommé pour le représenter Isaac Weiller, rentier, âgé de soixante huit ans demeurant à Montreuil sous bois, Seine à ce présent et consentant. Les actes produits sont les extraits des registres des publications de mariage faites sous apposition en cette mairie et en celle du troisième arrondissement les dimanches vingt sept septembre dernier et quatre octobre courant, les actes de naissance des époux, les actes de décès du père de l'épouse[,] des père et mère de l'époux, la délibération du conseil de famille reçue par le juge de paix de cet arrondissement le six octobre courant autorisant le mariage. De tous ces actes ci-annexés il a été par Nous officier public de l'Etat civil donné lecture aux parties après avoir été paraphés d'Elles et de Nous, ainsi que du chapitre six du Code Napoléon, titre cinq, du Mariage, concernant les droits et devoirs des époux[.] Les époux[,] la mère de l'époux et le représentant du conseil de famille interpellés par Nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de mariage reçu le treize octobre courant par Me de Madre notaire à Paris et dont le certificat est çï-annexé. Les époux ont déclaré à haute voix prendre en mariage l'un Adélaïde Weiller l'autre Moyse Schwab[.] En conséquence, moi, Emile Jean Laveissière, adjoint au maire du quatrième arrondissement de Paris, ai prononcé au nom de la loi que Adélaïde Weiller et Moyse Schwab sont unis par le mariage. Le tout fait et dressé publiquement en la mairie et en présence de : Mayer Schwab, âgé de vingt sept ans, employé à la banque, demeurant rue de Bretagne 63, frères [sic] de l'époux, Louis Weiller, âgé de vingt huit ans, négociant, demeurant rue Saint Antoine 178, Abraham Weiller, âgé de vingt six ans, négociant, même demeure, lesquels ont signé le présent acte avec les époux, la mère de l'époux, le représentant du conseil de famille et moi, adjoint, après lecture.

M^{se} Schwab A. Weiller N. Schneer B. Weiller
Mayer Schwab Joseph Schwab Louis Muller Abraham Weiller
E. Laveissière⁴¹

Acte de décès

⁴¹ Jean Émile Laveissière, adjoint au maire à qui A. Gérard dédie son ouvrage dans un poème « A messieurs Bardin et Laveissière », dans : *Souvenir de Roumare*, Paris : impr. de H. Plon, 1866, p. [3]-[5]. Disponible sur Internet, url : <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6127960j/f4.item>>. Marie Bardin était l'épouse de Jules Joseph Laveissière, parents de Jean Joseph Laveissière (né le 13 mai 1856), petits-fils de Guillaume-Félix Laveissière.



Archives de Paris, État civil de Paris, 1918, Décès, 09, 9D 130, f. 36v, Schwab, n° 226

Transcription

[Dans la marge :] Schwab 226

Le huit février mil neuf cent dix-huit onze heures du matin est décédé en son domicile rue Bleue 6, Moïse, Schwab Conservateur Adjoint honoraire à la Bibliothèque Nationale, Chevalier de la Légion d'Honneur, né le vingt-quatre septembre mil huit cent trente-neuf à Paris fils de Simon et de Nanette, Schner [sic], époux décédés. Epoux de Adélaïde, Weiller, soixante neuf ans, sans profession, même domicile. Dressé le neuf février mil neuf cent dix-huit, deux heures du soir, sur la déclaration de Nephtalie, Lévi, soixante-cinq ans, employé, 43 rue de la Victoire et de Pierre, Depluymer quarante-trois ans, employé, 10 rue de l'Isle Adam qui, lecture faite, ont signé avec Nous, Armand Alexandre, qui, lecture faite, ont signé avec nous Maire du neuvième arrondissement de Paris,

Nephtalie Levi Depluymer Alexandre

Sources

- « SCHWAB, Moïse », *Base de données Léonore*, N° de Notice : L2488006. Disponible sur Internet, url : <<https://www.leonore.archives-nationales.culture.gouv.fr/ui/notice/341731>>.
- Sidersky, David (1858-19..), *Moïse Schwab : sa vie et ses œuvres*, Paris : F. Deshayes, 1916, 1 vol. (16 p.) : 1 f. de pl. : port. ; 21 cm. Disponible sur Internet, url : <<https://www.bibliotheque-numerique-aiu.org/idurl/1/16785>>.
- Haneman, Frederick T., « Moïse Schwab », dans : Singer, Isidore (dir.), *The Jewish Encyclopedia*, Vol. 11, *Samson-Talmid Hakam*, New York : Funk and Wagnalls, 1905, p. 117. Disponible sur Internet, url : <>.
- « Шваб, Моисей = [Schwab, Moses] », dans : Katsenelson ; Gunzbourg, *ЕВРЕЙСКАЯ ЭНЦИКЛОПЕДИЯ. СВОД ЗНАНИЙ О ЕВРЕЙСТВЕ И ЕГО КУЛЬТУРЕ В ПРОШЛОМ И НАСТОЯЩЕМ* = [Encyclopédie juive : code de connaissances sur la communauté juive et sa

culture dans le passé et le présent]. Том пятнадцатый. Трани — Шемини-Ацсерет = [Volume quinze. De Trani à Chemini-Atseret] / Под общ. ред. д-ра Л. Каценельсона и барона Д.Г. Гинцбурга = [Sous la direction générale du Dr. L. Katzenelson et du baron D.G. Ginzburg], Saint-Pétersbourg : Изд. Общества для научных еврейских изданий и изд-ва : Брокгауз–Ефрон = [Ed. Société pour les publications juives scientifiques : Brockhaus-Efron], 1913, vol. 15, col. 926-927. Disponible sur Internet, url : <https://imwerden.de/pdf/evreyskaya_entsyklopediya_tom15_1913_ocr.pdf> ou <<https://viewer.rsl.ru/ru/rsl01003987913?page=475&rotate=0&theme=white>>.

Citer cet article : Jacquot, Olivier , « Un talmudiste à la Bibliothèque Nationale, Moïse Schwab (1839-1918) ». Dans : *Carnet de la recherche à la Bibliothèque nationale de France*, ISSN 2493-4437, 13 avril 2023. Disponible sur Internet, url : <<https://bnf.hypotheses.org/29351>>.

ORCID

Olivier Jacquot  <https://orcid.org/0000-0001-8416-6961>